

Quand les pédagoges vendent aux profs de « l'autorité »

par Ortograf-FR (Louis Rougnon Glasson)

On montre ici comment une certaine conception de l'autorité imposée par la pensée unique des pédagoges et des médias français est incapable de répondre au problème concret des agressions d'enseignants telles que l'actualité nous les révèle.

Avec le refrain « L'autorité, ça s'apprend ! », le journal de 20 heures du 27 août 2012 nous a servi une fois de plus un miracle pédagogique de sa fabrication.

Le ton de cette séquence rappelait la chanson « Tout va très bien, Madame la Marquise ». Il était dans le droit fil de ce que nos médias nous ont chanté pendant des décennies, pour nous infliger la pensée pédagogique unique définie par la nomenclature péda-go-marxiste du Mammouth

En ce qui concerne sa mise en scène, cette émission « L'autorité, ça s'apprend » était remarquable.

Comme dans un défilé de mode, des professeures stagiaires ravissantes nous ont au total donné un inventaire délicieux des sucreries BCBG qu'il faut savoir acheter pour avoir de l'autorité en classe: lunettes de chez Machin, fond de teint, coiffures capables de faire rêver n'importe quel caïd, i tutti quanti.

Pour faire sérieux, ce qui n'était pas inutile, le spectacle était complété par quelque gentil chahut méritant de toute évidence l'absolution pendant le péché.

Malheureusement, sur le terrain, il n'est pas sûr du tout que le vrai problème de l'autorité puisse être réglé par une telle entourloupe péda-go-médiatique.

Deux semaines plus tard, force est bien de constater que la recette miraculeuse est encore très loin d'avoir eu l'effet désiré.

Le 13 septembre 2012, les médias nous apprennent deux agressions en deux jours faites contre des enseignants, dans des écoles françaises.

Dans un collège situé près de Poitiers, une enseignante d'histoire et géographie de 4e reçoit en salle de classe gifle et coup de pied de la part d'une mère d'élève. Près de Bordeaux, suite à une altercation en classe et à une convocation au bureau du conseiller principal d'éducation, un lycéen de 18 ans donne plusieurs claques, un coup de poing et un coup de tête à son enseignant.

La faute à qui ?

S'ils ont le malheur de gober la manipulation orchestrée par les pédagoges et la télé, les enseignants agressés ou chahutés en classe ne manqueront pas de se sentir coupables. Les marchands de pédagogie vont alors en profiter pour tenter de vendre un supplément de formation, et pour cela ils seront relayés par leur éternels complices du journalisme.

Pédagoges et journalistes ne risquent pas de se poser des questions pourtant élémentaires autour des considérations suivantes :

Quand un travail scolaire est intéressant et adapté aux élèves, aucun artifice d'autorité n'est nécessaire pour que le cours se fasse dans de bonnes conditions.

Quand des élèves désabusés sont confrontés malgré eux à un programme sans intérêt, aucun artifice pédagogique, aucune astuce de manipulation n'arrivera à créer des conditions de travail correct dans la salle de classe

Ortograf-fr, sites: 1°) makyavel 2013 2°) alfograf, 3°) ortograf chez free 4°) ortograf nouvelobs 5°) voir aussi le forum Education de France2